

Il y a quelque mois, nous cherchions un lieu pour vivre notre deuxième assemblée de la diaconie de l'année.

Si le service de la diaconie avait un saint patron, ce serait sûrement Sainte Germaine de Pibrac. Il nous est donc paru évident de vivre cette assemblée à Pibrac.

C'est pour cette raison que nous avons été très heureux lorsque la proposition nous a été faite de vivre cette assemblée de la diaconie, lors du 150^{ième} anniversaire de la canonisation de Sainte Germaine.

Peut-être avez-vous vu que certains d'entre nous portent un badge, ce sont ceux qui participent à l'ADD qui commence donc avec cette messe et se poursuivra cette après-midi.

Sainte Germaine a vécu il y a plus de 400 ans, elle était handicapée, orpheline de mère, pauvre, rejetée par tous.

Mais sa foi était immense, chaque fois qu'elle le pouvait, elle se rendait à la messe.

On a peu de traces de la vie de Sainte Germaine, ce qui fait dire au cardinal Saliège : « Nous l'aimons parce qu'elle mit de grandes intentions à faire de *petites choses* »

Depuis quatre siècles, le Seigneur n'a cessé d'accorder sa grâce à ceux qui invoquent la petite bergère de Pibrac.

Sainte Germaine nous apprend que les pauvres, les personnes handicapées, les malades, les méprisés ont une place particulière dans le Cœur de Dieu.

Jésus n'a-t-il pas dit : « Je te loue, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux tout petits ».

Aujourd'hui, même si le monde est bien différent du temps de Sainte Germaine, les choses n'ont pas changé.

Des hommes, des femmes, des enfants sont condamnés à vivre dans la misère.

Des hommes, des femmes, des enfants, vivent au quotidien, la honte et l'exclusion et meurent seuls.

Or, nous en sommes convaincus, c'est à eux que le royaume a été révélé. Et c'est donc à eux que Dieu confie la mission de partager cette révélation avec ceux à qui cela a été caché.

Il est difficile en quelques minutes de définir la diaconie de l'Eglise. J'en développerai donc un seul aspect .

La diaconie de l'Eglise est ce mouvement qui nous entraîne à la recherche de celui qui n'est pas encore là.

Aujourd'hui, nous sommes nombreux, et nous en sommes heureux mais beaucoup manquent. Certains sont absents car ils sont trop souvent sollicités et comme on dit souvent dans l'Eglise « on ne peut pas tout faire ». Nous pouvons rendre grâce pour toutes ces propositions qui nous sont faites.

Mais d'autres sont absents car ils n'ont pas trouvé de moyens de transport pour venir, d'autres car leur état de santé ne le permet pas, d'autres ne sont pas venus par peur du regard des autres. Et bien d'autres raisons.

Et puis il y a ceux qui ne sont pas là car personne n'a pensé à les inviter car trop pauvres et trop isolés.

La diaconie de l'Église est cette dynamique qui nous entraîne tous, individuellement et collectivement, à rejoindre le plus petit d'entre nos frères. La diaconie de l'Église nous entraîne à vivre une communauté de « disciples-missionnaire » en allant à la rencontre de ceux qui ne manquent à personne. Et ce faisant, c'est le Christ que l'on rencontre car le Christ a choisi de se révéler à travers les petits. « Ce que vous avez fait aux plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait et ce que vous n'avez pas fait aux plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ».

La commande qui m'a été faite pour ce matin était de donner quelques pistes de ce qu'est la diaconie et de les mettre en lien avec la vie de Sainte Germaine.

C'est ce que je viens de tenter de faire.

A présent, j'aimerais vous dire comment le diocèse de Toulouse essaie d'encourager cette dynamique diaconale sur tout le territoire du diocèse.

Si une des dimensions de la diaconie de l'Église est d'aller à la rencontre des personnes qui ne sont invitées nulle part, qui de mieux placés que ceux qui ont souffert de la misère, de la honte et de l'exclusion pour nous aider à trouver les recettes afin de vivre cette rencontre.

C'est pour cette raison que nous avons constitué une commission diocésaine Place et Parole des pauvres.

Cette commission est consultée avant chaque assemblée de la diaconie

Je donne la parole à Dimitri qui va vous présenter Place et Parole des Pauvres.

« Le groupe "Place et Parole des Pauvres" rassemble des personnes appartenant à des groupes d'Église dont les membres aspirent à une vie normale en luttant contre la misère, la honte et l'exclusion.

Dans ce groupe, chacun a le droit de parler et de s'exprimer. Cela permet la construction et l'approfondissement d'une pensée collective. La fraternité ainsi vécue permet à chacun de s'affirmer, de mettre de la cohérence dans sa vie et de grandir en humanité.

Ce groupe propose lors des Assemblées de la Diaconie un texte qui expose sa recherche sur le thème de l'année. La réflexion est nourrie par leurs expériences de vie et le partage de la Parole de Dieu.

En tenant compte de la parole de PPP, l'assemblée permet à tous les chrétiens de réfléchir à partir d'une réalité vécue par ceux qui n'ont pas été favorisés par la vie. La parole des pauvres interroge et provoque la pensée de l'Eglise, ce qui entraîne un autre regard et une autre façon d'agir.

Ce groupe est signe que les (plus) pauvres ont quelque chose à apporter au monde et à l'Eglise, qu'ils sont actifs et non objets de charité. Ainsi, dans la mouvance de la nouvelle évangélisation, l'Eglise avance et se construit comme Jésus l'a demandé à ses apôtres, ce que nous rappelle le Pape François. »

Ce groupe se rassemble quatre samedis, chaque semestre, et réfléchit au thème proposé lors des assemblées de la diaconie.

Et cette année, c'est « Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ? »

Pour que la parole des membres de PPP ne soit pas transformée, tous les échanges sont enregistrés.

Puis la bande sonore est confiée à une personne que l'on appelle « décrypteur » qui transcrit mot à mot les échanges.

Un réseau de décrypteurs a été mis en place sur le diocèse, et je vois que certains d'entre eux sont présents ce matin, j'en profite pour les remercier, c'est un travail très important pour permettre que la parole des personnes qui restent silencieuses en grand groupe puisse être entendue par le plus grand nombre.

Cet exercice a un triple intérêt

Pour les personnes enregistrées.

Le fait de les enregistrer, c'est prendre leur parole au sérieux. Et c'est une grande fierté, c'est leur donner une dignité. Et elles sont particulièrement fières quand leurs paroles sont transmises à la société et qu'elles sont reconnues comme des paroles qui aident ceux qui les écoutent.

Pour les groupes qui font ces partages.

Grâce à ces écrits, les « accompagnants » peuvent intérioriser l'histoire des plus pauvres, et les aider à faire mémoire de leur propre parole. Ainsi se crée un lien fort : « je suis connu, je suis reconnu » fortifiant l'identité de la personne et lui permettant d'évoluer.

Pour les « décrypteurs »

En écoutant et en transcrivant un partage avec des pauvres, les décrypteurs apprennent à les connaître et donc à les aimer.

Comme je vous l'ai dit, le thème de cette année est

« Une communauté de disciples missionnaires, comment la vivre ? »

Tous ceux qui le souhaitent pourront nous rejoindre soit de suite après la messe pour un repas composé de ce que chacun apportera, soit à 14h00 pour l'assemblée de diaconie pour échanger et débattre.

Pour amorcer notre réflexion, je laisse la commission Place et Parole des pauvres vous faire part de leur réflexion sur les essentiels d'une communauté de disciples missionnaires.

Voir le texte